

«Une affaire peut être éthique et rentable»

Peter Tschannen codirige la société Remei SA. Les priorités de la filature: la culture biologique et des conditions de travail humaines. Entretien.

TEXTE KATALIN VEREB
PHOTOS CHRISTIAN LANZ

Coopération. Dès le début des années 1990, vous avez lancé le projet «coton bio». Pouvez-vous imaginer un tel succès?

Peter Tschannen. Au début, il s'agissait simplement d'un essai. Nous n'avions ni plan d'affaires ni données chiffrées. Nous avons tout bonnement posé le portefeuille de la société sur la table en disant: «Voici l'argent que nous avons, voilà ce que nous pouvons investir.» Patrick Hohmann est né en Egypte, a grandi au Soudan. Son père était marchand de coton et sa mère Irlandaise. C'est une personne qui se sent à l'aise dans différentes cultures et qui a toujours eu le textile et le coton dans le sang.

Comment êtes-vous devenu partenaires commerciaux?

Je viens d'un tout autre milieu: j'étais enseignant et éducateur spécialisé. Nos enfants fréquentaient la même école et c'est là que nous nous sommes rencontrés. Nous nous sommes très vite liés d'amitié et quand il m'a demandé si je voulais entrer dans sa société, j'ai accepté, car nous nous entendions vraiment bien.

Au début des années 1990, on ne parlait pas encore du coton bio.

C'est à l'époque qu'est intervenue la première critique à l'encontre des ►►►► condi-

Peter Tschannen: «Grâce à la culture biologique, les paysans ont pu économiser beaucoup d'argent.»



Remei SA Une entreprise équitable

Peter Tschannen est né à Olten et a grandi en Suisse. Après une formation d'éducateur spécialisé en pédagogie curative, il a exercé le métier d'enseignant avant de rejoindre Remei SA en 1989. **Les premières années, Peter Tschannen a organisé les activités de la filature et développé le label de**

qualité bioRe® avec Patrick Hohmann. Depuis 1996, il codirige la société Remei SA avec ce dernier. Fondée en 1983 à Rotkreuz (ZG), Remei SA est une entreprise de filature qui se consacre à la production biologique de coton depuis le début des années 1990. **La collaboration avec Coop a débuté en 1993 et**

a donné naissance à la célèbre marque Coop Naturaline. La fondation bioRe soutient le lancement de projets pour améliorer la vie de la population dans les régions où l'on cultive le coton. La fondation crée notamment des écoles dans les régions rurales en Inde et **propose des cours d'informatique en colla-**

laboration avec Coop. Avec le concours de médecins et grâce à des médicaments avantageux, bioRe assure à la population rurale en Inde l'accès aux soins médicaux de base. Ainsi, acheter un produit de la gamme Coop Naturaline, c'est soutenir des projets sociaux dans les régions productrices de coton.

tions de travail des paysans et de la culture nocive pour l'environnement. Les plantes étaient partiellement défoliées avec un agent orange pour que les machines puissent récolter le coton. Notre idée fut de produire du coton de façon biologique mais, comme je l'ai dit avant, nous n'avions aucun plan de travail.

Ne vous êtes-vous jamais demandé si cela pourrait être rentable un jour?

Bien sûr que si, nous sommes des hommes d'affaires! Et l'avantage du développement durable, c'est qu'il permet de gagner de l'argent. Si ce n'était pas le cas, il serait impossible de mener à bien de tels projets. Nous avons la certitude que cela serait rentable un jour. Mais le privilège d'une petite entreprise, c'est qu'elle n'a aucune obligation vis-à-vis des actionnaires, ce qui permet de prendre des risques. En plus, vous pouvez travailler sur le long terme.

Lorsque vous avez lancé votre projet en Inde, comment ont réagi les paysans?

Nous avons commencé par un champ expérimental. Les voisins étaient horrifiés. Ils pensaient que nous allions les inonder avec les vermines présentes dans nos champs, car nous n'avions utilisé aucun moyen chimi-

que pour lutter contre les parasites. A la fin de la première année, notre récolte était plutôt misérable. Mais de tous les champs, c'est le nôtre qui avait le moins de parasites! Les paysans ont été tellement impressionnés que plus de cinquante d'entre eux nous ont rejoints dès la deuxième année.

Comment les paysans travaillaient-ils auparavant?

Ils devaient dépenser beaucoup d'argent pour les produits phytosanitaires chimiques et l'engrais artificiel. Les banques ne leur accordaient un crédit que s'ils en achetaient; c'était le seul moyen qu'elles avaient pour s'assurer qu'il n'y aurait pas de perte de récolte et qu'elles récupéreraient leur argent. Grâce à la culture biologique, les paysans ont pu économiser beaucoup d'argent et gagner plus au final.

«De tous les champs, le nôtre avait le moins de parasites»

Comment se sont-ils comportés par rapport à ces produits chimiques?

Vous savez, c'est un monde où les gens ne savent pas lire. Ils reçoivent un jerricane avec un contenu très toxique. Il est écrit dessus qu'il faut le diluer vingt fois avant de le

Un défi pour Peter Tschannen: concilier les exigences du monde de la mode avec celles du développement durable.



pulvériser et qu'il faut porter des gants, un masque de protection et des chaussures spéciales. Mais ils n'ont ni gants, ni masques, ni chaussures... Ils le diluent peut-être deux fois. Ensuite, ils réutilisent le jerricane quand il est vide parce qu'il est précieux. Ils s'en servent pour aller chercher de l'eau.

Il ne s'agit pas là d'un conte apocalyptique, mais de la réalité. Nous voulons changer les choses. Notre mot d'ordre est le suivant: Remei ne peut grandir que si les paysans en profitent. La culture biologique était im-

portante à nos yeux, mais nous voulions également améliorer les conditions de vie des paysans.

Une entreprise avec des principes éthiques peut-elle être rentable?

Oui, Remei est rentable. Nous avons réalisé de beaux bénéfices ces dernières années. Mais nous avons une autre approche quant à la façon de répartir nos gains. Nous n'optimisons pas ce rendement. Peu importe notre santé financière; chez nous, ce sont en premier lieu les paysans qui touchent leur

Parures de lit

Élégance naturelle

S'il est important d'avoir du beau linge de lit, savoir que l'on se couche dans des draps de coton biologique l'est tout autant. Car cela signifie également que le coton a été blanchi sans chlore, teint avec des couleurs exemptes de métaux lourds toxiques et fabriqué sans formaldéhyde. Chacun ne souhaite-t-il pas



dormir dans un environnement naturel? Coop propose différents modèles de parures de lit Naturaline à la pointe de la mode et aux motifs superbes.

Draps-housses

Seyants et doux

Quiconque s'allonge sur un drap-housse en tissu éponge ou en jersey de la gamme Coop Naturaline s'assure de passer une bonne nuit, car les draps-housses sont confectionnés en coton biologique et issu du commerce équitable. Disponibles chez Coop en différentes tailles et couleurs tendance.





prime. Nous nous efforçons de payer des prix corrects à nos fournisseurs. Ensuite, nos collaborateurs reçoivent leur salaire et leur bonus, puis vient le tour des actionnaires. Nous redistribuons l'argent. Ce n'est que lorsque tous les partenaires de la chaîne ont leur part du bénéfice et touchent un bon revenu que l'on peut parler de développement durable.

L'éthique prime sur la rentabilité?

Pour nous, il n'y a pas de commerce éthique ou non éthique. Il n'y a qu'une seule

«Nous avons réalisé de beaux bénéfices ces dernières années»

façon de faire: celle que nous pratiquons. Mais naturellement, nous ne prétendons pas faire tout parfaitement. Si ce n'est pas rentable, nous ne nous contentons pas d'affirmer que nous cesserons la production biologique, nous cessons d'être, tout bonnement. Et, dans ce cas, nous allons travailler ailleurs. Pas question de revenir en arrière et de redevenir un filateur

normal; il n'en a d'ailleurs jamais été question. Bien sûr, il est important aussi d'être au bon endroit au bon moment et de rencontrer les bonnes personnes.

Justement, pour Remei, Coop s'est révélé être le bon partenaire au bon moment.

La rencontre avec Coop nous a ouvert de nouveaux horizons. Jürg Peritz a appelé Patrick Hohmann, qui m'a dit: «Eh, Peter, une personne de chez Coop vient d'appeler, ils veulent travailler avec nous. Il doit y avoir quelque chose là-dessous.»

Vous étiez méfiants?

Le petit ressent toujours de la méfiance à l'égard du grand. Mais Jürg Peritz a simplement insisté. Et c'est ainsi que tout a commencé, avec des personnes qui se sont rencontrées et qui partageaient des idéaux.

Au-delà des idéaux, il y avait aussi la perspective de rentabiliser votre affaire?

Coop a été l'élément déclencheur qui nous a fait comprendre que nous pouvions vendre de grandes quantités de coton bio. Sept années se sont écoulées avant que notre affaire puisse dégager des bénéfices.

Le monde de la mode et le développement durable: est-ce contradictoire?

La mode vit dans le moment présent. Un client nous dit qu'il veut immédiatement commander un article qui doit être en magasin dans le mois qui suit. Mais nous ne pouvons pas soudainement demander à nos ouvriers en Inde de travailler 80 heures par semaine. Notre entreprise est certifiée SA 8000, ce qui signifie qu'elle répond à la norme internationale de responsabilité sociale.

Et trouver du coton chez un autre fournisseur?

Non, je ne peux pas tout simplement me tourner vers un autre fournisseur afin de me procurer rapidement du coton bon marché. Celui-ci doit être bio et issu du développement durable.

Convaincre le secteur de la mode de l'importance du développement durable est un défi en soi. ■

Coopération online



La mode et le développement durable sont-ils conciliables?



www.cooperation-online.ch/remei

Chemises L'heure du grand retour

Les hommes portent de nouveau des chemises, et pas seulement pour aller travailler. Notamment celles arborant le label Coop Naturaline, par exemple, confectionnées à partir de coton bio et qui séduisent grâce à leurs détails et à leur coupe de qualité. Ces chemises confortables et thermoacti-



ves existent en plusieurs modèles et couleurs. Les nouveautés sont en vogue avec leur poche poitrine pratique et tendance.

Pyjamas Pour un très bon sommeil

Il est bien plus facile de s'endormir en sachant que ce que l'on porte a été confectionné à partir de pur coton bio exempt de substances nocives et qui est issu du commerce équitable. Chez Coop, hommes et femmes disposent d'un large choix de pyjamas confortables et de grande qualité ornés du



label Coop Naturaline. Disponibles en plusieurs modèles et couleurs dans les Coop City et les mégastores Coop.